

INNERCITY

GRAFFITI MAGAZINE - BY THE WRITERS FOR THE WRITERS

NUMERO 12 - MAI/JUIN/JUILLET 2007

INNERCITY GRAFFITI



INNERCITY #12

TOTEM2 ATLANTA
SIXPACK PARIS

PARIS STREET BOMBING
FOCUS AUGOR LOS ANGELES
PARIS Et REGIONAL TRAINS
NYC OLDSCHOOL SUBWAYS
BOMB TEST : SABOTAZ

L 13292 - 12 - F: 4,50 € - RD



BELGIQUE : 4,95 € - DOM : 5 € - CANADA : 6,95 \$ Ca
TRIMESTRIEL - NUMERO 12 - MAI/JUIN/JUILLET 2007

INNERCITY #12

Trimestriel / numéro 12 / mai 2007

© 2005 SYSTEM PRESS EDITION
RCS : Paris 432 103 489
ISSN : 1771-4818

Commission Paritaire : En cours.
Dépôt légal mai 2007.

Publié par System Press Edition
Directeur de la publication Eric Fournet
Rédacteur en chef Nicolas Chenus
Rédaction Mr Propre, Nath, Nicolas Chenus
Maquette/infographie Nicolas Chenus
Street Team Chena, Akila, Sino, Ksoa, K-ser, Jaya, Tash2, Meudy, Koko, Terzi, Emira, Gkay, Jerc, Sam, Pulpe2, Arkot, Swen, Backfield et Wouter.
Lettrage "Innecity" Persu/OCT (Paris)
Couverture Totem2/3A (Atlanta)
Impression Léonce Déprez - Imprimé en France
Distribution MLP (France)
Tondeur SA (Belgique)

Special thanks to

Totem2, Sixpack, Augor, Persu, Seba, Maxou, Jason, Anto, Nes, Pablo, Does, Eker et Wobe, sans qui ce numéro ne serait pas ce qu'il est !

Big up et thanks to

Talulah, Lily MSK, Laurie la chipie, Supe, Dems, Rosh, CMS, Joe, Rois, Rage, Gore, Chema, Brake, Cispeo, Atome, Deus, Yves, Obsen, Legz, Shick, Songe, Air, Shuck2, Sino, Porn, Criz 156, Zeck, Scan, Shok, Monk E, Stare, Icer, Nesar, Noise, Dfck, RCF1, Psy, Darco, Jaya, Astore, Gorey, Fake, Deace, Persu, Skey, Nasty Et Slice, Yulik, Quatre, Anbo, Kasp, Omse, Dasy, Armem, Apiano, Soari, Tawna, Funky Metrea, Tease, Horff, Wovz, Skiz, Jonik, Ca gang, Dech, Gilvir, Gaze, Kem5 et Gesser, Stanyine, Nesk, Oler54, Elmer, Scoc et Oste, Dick15, Wok, Slide, Sanc2, Desk7, Can2, Kent, Wow123, Shaw (congratulation!), Cide, Form, Aids, Chaze, Pro, Goze, Dize, Sweet, Bates, Great, Soten, Serch, Math, Seen, Ces, Yes12, 17, Lory Low, Cope2, Rymo, Veefer, Sen2, Dave Photo, Host18, Wane, Part1, Arab, West, Askew, Mystic, Revok, Sever, Dctr, Augor, Eklips, Spino, Nour, Amanda Lynn, Fate, Renée, Guru, Sea2, Puet2, Woody, Komo, Ioye, Tony, Dem, Also, Phot, Desy, Yoda, Mask, Vida, Real, Lime, Jaye, Nilko, Seth2, Diksa, Fast, Skew, Star, Laco, Scien et Klor, Seyck, Craze, Nova, Pyon, 2Day, Chark, Pare, Lire, Sonar, gPac, Inse, Elvis, Vide, Babou, Eker, Claire, Alexandre, Léa, Sunset, L'Atlas, Sich, Tanc, Yaze, Spone, Wilce, Lisa, Moker crew, Kongo, Vision, Zezy, Gilbert, Gokan, Lazoo, Brok (congratulation!), Alex, Ozer, Dao, Sino, Ema, Fimda, Dino, Naker, Kew, Mr Big, Befu, Edge, Céline et Lola, Sean2, Kash, Teos, Zor, Pims, Kryu, 8612, Der, Ceet, Azek, Inche Nes, Mezzy, Wako, Spew, Mayo, Eight, Isham, Bako, Shake, Kesta, Abuz DSC, Vegas, Skey, Max, Dead, RJ, Deep, Flux Wear, Weside, Brut de Scan, Colorzoo, Streetlive DVD Team, Olivier (All City), Jordi (Montana Espagne), Alex (900pm), Albert (Spray Planet), Tim et Davis (Backspin), Medhi (Groove), Christine (2Good), Nick (Righters), Bernard (South painterz), David (Painterz), Manuel (Meeting Of Style).

Innecity n'a pas la prétention de représenter la réalité de la scène graffiti internationale, mais tout du moins de vous en présenter, à chaque numéro, un aperçu pour vous faire découvrir des styles, des writers et des crews du monde entier.

Contributions

Vous pouvez nous faire parvenir vos photos et sketches par email ou par courrier (tout envoi implique l'autorisation de l'auteur pour sa publication - la rédaction émet son droit de réserve).

Email photos@innecitymag.com
Courrier System Press Edition / Innecity
BP 16 - 92603 Asnières Cedex - France
Site internet www.innecitymag.com
Myspace www.myspace.com/Innecitymag

Avertissement : Les dégradations et détériorations des biens par inscriptions, graffitis, tags, sont réprimées par le code pénal (1^{er} mars 1994) d'après les articles 322-1, 322-2 et 322-3 qui précisent notamment que "le fait de tracer des inscriptions, des signes ou des dessins, sans autorisation préalable, sur les façades, les véhicules, les voies publiques ou le mobilier urbain est puni de 3750 euros d'amende et d'une peine de TIG lorsqu'il n'en est résulté qu'un dommage léger".



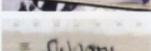
L'air de rien, Innecity fête ses deux ans... Et en cadeau d'anniversaire, on s'est payé un aller-retour Ivry-sur-Seine/Atlanta, histoire de découvrir deux nouvelles têtes chercheuses du graffiti : Totem et 6pack. Tous les deux, chacun dans leur style, sont des passionnés de la lettre. Et loin des banalités généralement débitées par les Gardiens du Temple Graffiti, vous pourrez constater qu'ils n'hésitent pas à bousculer l'orthodoxie du writing avec un discours aussi novateur que leur peinture. Bref, un coup de frais qui fait bouger les lignes quand d'autres s'accrochent pathétiquement à un âge d'or idéalisé. N'en déplaie aux néo-conservateurs (très à la mode en ce moment), ces deux gars sont le futur du graffiti. Ils ne sont évidemment pas les seuls et nos rubriques habituelles en sont la preuve par l'image...

Le futur, c'est aussi peut être cette nouvelle marque de bombes d'origine grecque qui vient chasser sur les terres des Montanals, Molotov et consort. Comme nous l'avions déjà fait pour d'autres marques, nous l'avons faite tester par quatre writers, et vous le découvrirez, ce nouvel outil n'a rien à envier à ses aînés...

Pour le graffiti aussi, les temps changent. C'est toute la raison d'être de notre magazine : aller vous chercher le futur du graffiti qui se peint aujourd'hui sur les milliards de kilomètres de murs de la planète. Bons murs, profitez bien de l'été et rendez-vous en août pour de nouvelles aventures dans la galaxie du writing international...

INNERCITY SQUARE



	THAT'S WHAT'S UP!page 4 News, shopping, expos, festivals...	
	TOWEM2 ATLANTApage 8 Interview	
	QUALITY STREETS PARISpage 17 Bombing	
	SKETCHES WORLD WIDEpage 19 Style VS Technic	
	BOMB TEST SABOTAZpage 21 Juste une nouvelle marque de bombes ?	
	TRAINS PARISpage 24 Steelworks	
	HALL OF FAME WORLD WIDEpage 26 No runs, no drips !	
	6PACK PARISpage 40 Interview	
	TRAINS FRANCEpage 47 Steelworks	
	AUGOR LOS ANGELESpage 48 Focus	
	TRAINS NYC SUBWAYSpage 50 Oldschool	

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ INNERCITY DIRECTEMENT CHEZ VOUS !
6 numéros pour 25 euros seulement (port inclus !)

Abonnez-vous à Innecity et recevez 6 numéros sur une durée de 1 an. Joignez votre règlement de 25 euros par chèque bancaire ou postal (frais de port inclus) libellé à l'ordre de : "SYSTEM PRESS EDITION".

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :

Découpez, photocopiez ou recopiez ce bon et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire de 25 euros à : SYSTEM PRESS EDITION - BP 16, 92603 Asnières sur Seine Cedex.

(Offre valable pour la France, pour tout autre pays, nous contacter)

THAT'S WHAT'S UP ! NEWS / SHOPPING / EXPOS / GRAFFITI LIFESTYLE...

Nouveautés mags Berlin, Osaka, Lisbonne, LA

Ce mois-ci, 4 nouveaux mags qui valent vraiment le détour.

Tout d'abord, *True 2 the Game* de Berlin revient avec un numéro #6 détonnant. 76 pages qui raviront les amateurs de trains allemands de qualité !

Ensuite, le magazine *HSM* propose avec son numéro #4 un report sur Osaka mais aussi sur New York, San Francisco, et Los Angeles dont les Nippons sont très friands !

Le graffiti Portugais n'a rien à nous envier et il nous le prouve avec ce premier numéro de *Ghetto Stress* principalement tourné vers la scène train du pays.

Enfin, le numéro #3 de *Catch Me If You Can* basé à Los Angeles, est, quant à lui, consacré au crew CBS un des groupes les plus actifs avec les MSK et TKO. (CBS est aussi le crew de Augur en focus dans ce numéro).



Prix conseillé en bombshop : 4,50 €
VPC France : voir page 29

Rare et classe Esteem VS Hell'O Monsters

Esteem Project, la marque Rouennaise que l'on vous présentait déjà dans notre numéro #8, fait de plus en plus parler d'elle. Elle est désormais disponible dans de nombreux shops comme Wanted (Rouen), Base One (Paris), South Painters (Toulouse), Oscar (Lyon) pour n'en citer que quelques-uns.

Cette fois, *Esteem Project* lance un t-shirt édité en série limitée à 100 exemplaires en collaboration avec l'artiste bruxellois Lick (aka Ta'one) du collectif Hell'O Monsters. Chaque t-shirt est présenté dans un packaging et est accompagné d'illustrations limitées et numérotées par l'artiste. La marque nous a confié que d'autres collaborations sont en préparation pour 2007, notamment avec les TRBDSGN et l'artiste belge Veuch... Innercity vous propose d'autres t-shirts de la marque en vente par correspondance et à un prix très abordable en page 37.



Prix conseillé : 45,00 €
Disponible chez : *The Lazy Dog* - Paris 11°
Plus d'info : www.esteemproject.com
VPC France : www.le404shop.com

Inside Outside Rythmé et subversif !

Si vous avez aimé *Infamy*, vous allez adorer *Inside Outside* ! Ce nouveau documentaire nous fait pénétrer dans l'univers de figures emblématiques du graffiti et de l'art de rue de New-York à Paris en passant par São Paulo !

Du graffiti aux collages, en passant par le détournement de pub, le film montre cet art dans toute sa diversité, avec pour point commun, son illégalité. Subversif, poétique, drôle, provocateur ou simplement beau, cet art est si en valeur par ce film qui nous fait prendre conscience de l'importance et de la force de cette discipline, véritable relève de l'art contemporain.

Son réalisateur, le Hollandais Andreas Johnsen, a suivi neuf et jour Zeus (Paris), Earsnot (NYC), KR, Swoon (NYC), Ron English (Jersey City), Os Gemeos (São Paulo), Pigeus (São Paulo), Adam & Tso (Stockholm & Copenhague). Ces derniers se livrent à la caméra en pleine action et expliquent leur démarche sans tabou. Et parmi tous les bonus, l'interview de Steve Mona, le chef du Vandal Squad de New York City !



Un film recommandé par InnerCity !

Durée : 60 min. + 70 min. de bonus
Prix conseillé : 24,90 €
VPC France : voir page 33

Nettoyeurs et pas critiques d'art ! Un pochoir de Banksy effacé à Londres

Des agents de nettoyage de la société des transports de Londres ont effacé par inadvertance un graffiti de l'artiste contemporain Banksy d'une valeur estimée à 450 000 €, a rapporté fin avril la presse britannique. Le graffiti, situé près de la station d'Old Street, représentait John Travolta et Samuel L. Jackson, deux des personnages du film de Quentin Tarantino *Pulp Fiction*, tenant des boules en guise d'armes.

Pour la société des transports londoniens, les ouvriers ont simplement suivi les consignes. "Notre équipe chargée d'effacer les graffitis est composée d'agents de nettoyage professionnels, pas de critiques d'art", a déclaré un porte-parole. Mais George Thomas, qui tient un salon de coiffure à proximité, a expliqué que l'œuvre attirait des dizaines de touristes, venant prendre des photos. "Il est impossible qu'on l'ait confondue avec un graffiti. Quiconque l'a détruit est un idiot", a-t-il déclaré au *Daily Telegraph*.

Une reproduction en édition limitée de l'œuvre est désormais disponible pour les nostalgiques aux portefeuilles bien remplis ! Quel talent ce Banksy !



Source : Agence France-Presse

No limit ! War #3 - DVD

L'équipe de *War42* basée sur la côte Ouest des États-Unis nous présente la vidéo de graffiti la plus déjantée : *War #3* ! Cette fois-ci l'équipe de War nous emmène à la découverte du graffiti à Minneapolis, Los Angeles, Las Vegas, St Louis et Chicago. On y retrouve les ingrédients qui ont fait le succès des 2 premiers volumes : un mélange brutal d'actions hard-cors (tags à l'extincteur, street bombing, course avec les files, chrome sur les ponts d'autoroutes, trains...) de bastons et de conneries en tout genre, le tout parsemé de filles dénudées (strip-tease et session body painting), bref ce que l'Amérique fait de mieux (ou de pire !).

Bonne nouvelle pour les accros : les deux premiers volumes *War #1* et *War #2* qui étaient sortis en VHS et depuis introuvables sont désormais réunis sur un même DVD. Vous avez donc 2 vidéos pour le prix d'une avec la qualité DVD !

Attention, ces vidéos contiennent des scènes de nudité et de violence pouvant heurter la sensibilité des plus jeunes et sont réservées à un public de plus de 18 ans !



Durée War #1 + #2 : 110 min
Durée War #3 : 70 min + bonus
VPC France : voir en page 33

VOUS EN AVEZ PENSÉ QUOI ? Infamy

"Pour moi, *Infamy*, c'est tout simplement la meilleure vidéo de graffiti que j'ai eu l'occasion de voir juste après le film *Style Wars* ! Les personnages ont tous des histoires et des parcours bien différents. J'ai trop kiffé les passages de Earsnot où il péte des marqueurs et où il déchire les rues de New York au *Baranne* ! Ce type est dingue ! Respect !" **Seb/Paris (75)**

"*Infamy* m'a scotché ! J'ai dû le voir au moins 50 fois avec mes potes depuis que je l'ai ! Il y a trop de choses à dire sur ce film... La pièce de Saber sur LA River, le pote de Toomer qui s'est fait shooter, les 500 000 frets de Jase, Le fou qui efface les graffitis partout à Los Angeles, les graffs de Norm, Revok... Trop de la dalle !" **Amine/Marseille (13)**

"C'est la première fois que je voyais une vidéo de graffiti et franchement, j'ai trop kiffé ! Et le fait qu'une fille, Claw, fasse partie des artistes mis en avant m'a trop fait plaisir. Je l'ai rencontré lors de sa séance de dédicace, chez Colette à Paris, et elle est trop cool. Le passage où elle cartonne les rues du Bronx avec Miss 17 sur fond de musique rock est mortel ! D'ailleurs la bande son du film en général est mortelle !" **Caro/Paris (75)**

Vous avez aimé ou détesté un livre, un dvd ou une expo présentés dans ce numéro, votre avis nous intéresse ! Écrivez-nous : innercity@systempress.com

Tool of war

OTR 006 Circle Tip

Depuis déjà 15 ans, *On The Run* développe des projets pour les writers. En ce moment ils enchainent les nouveautés, et l'un des derniers-nés de la gamme de markers OTR est devenu un best seller en quelques mois : le *OTR 006 Circle Tip* est en effet le premier marker de la gamme doté d'une pointe ronde ultra résistante de 1,5 cm. Il contient une encre permanente à base d'alcool qui ne coule jamais. Il est disponible en bleu, noir ou rouge, et son succès réside probablement aussi dans son prix : seulement 3,90 € dans les shops All City ou sur www.allcity.fr. Plus de news en provenance des laboratoires OTR à suivre très prochainement !



Prix conseillé : 3,90 €
Point de vente : magasins All City
VPC France : www.allcity.fr

Avis aux collectionneurs

MTN édition limitée

La tendance actuelle est aux collaborations entre artistes célèbres et marques de renom. *Montana Colors* en Espagne ne déroge pas à la règle, bien au contraire puisque depuis 2005, ils lancent au compte-goutte sur le marché des bombes fabriquées en séries très limitées. Ne cherchez plus celles des Os Gemeos ou Flying Fortress car elles sont désormais introuvables... Sauf sur E-Bay peut-être ! Si vous êtes collectionneurs, ne manquez donc pas les nouveaux modèles disponibles actuellement : quatre bombes MTN Hardcore, dont trois dessinées par D-Face, Tilt et Kid Acne, et une aux couleurs du fameux magazine de skate *Lodown*.



Chaque bombe est proposée dans un packaging cartonné spécial, numéroté et tamponné, voire signé de la main de l'artiste si vous êtes chanceux ! Les 4 modèles sont en vente dans tous les shops officiels proposant la Montana originale... S'ils ne les ont pas, réclamez-les, ou bien achetez la en vente par correspondance sur www.allcity.fr au prix de 12,90 € l'unité.

Prix conseillé : 12,90 €
VPC France : www.allcity.fr

Hardcore I

Royal Damage DVD

Ne cherchez pas, *Royal Damage* n'a rien à voir avec Ségolène... Ce nouveau DVD en provenance de Hongrie (il n'a rien à voir avec Sarkozy non plus) est la nouvelle production du collectif *DIS3KT* de Budapest, déjà auteur de *Sick Business 1 & 2*.

Au sommaire, beaucoup d'actions sur les trains et métros de la ville, ainsi qu'un peu de streetbombing. La Hongrie, pays d'Europe de l'Est ou la scène graffiti compte parmi les plus développées, est évidemment la cible principale, mais les auteurs partent également en voyage en Autriche, Ex-Yougoslavie, Danemark, Russie, Italie, France etc...

Le résultat est là : une nouvelle vidéo bien hardcore qui vaut le coup d'oeil, surtout si vous appréciez les styles de l'Est. À ne pas manquer, les cadeaux bonus : un diaporama de 350 photos inédites, et des stickers exclusifs. Le DVD est disponible dans les bons graffiti shops, ou sur internet par www.allcity.fr.

Prix conseillé : 21,90 €
Durée : 60 min.
VPC France : www.allcity.fr

Artistes : Zevs, Swoon, KR, Ron English, Earsnot, Os Gemeos, Pigmeus, Adams & Itsco.

« Une répétée recursion dans le monde du graffiti international. Un montage réusait et une excellente bande-son, de l'humour et des personnages authentiques, le film vous met face aux visages masculins des graffeurs les plus hédorés et des artistes de rue les plus innovants de notre temps. »

Henry Chaifant
(Style Wars)



INSIDE OUTSIDE

Un film de Andreas Johansen & Nis Royce Matlier Rossmund



SORTIE LE 2 MAI 2007

Dans toutes les FNAC, Virgin Megastores et magasins spécialisés.

RESISTANCE
DISTRIBUTION

rosforth
www.rosforth.com

INNERCITY
BY THE WRITERS FOR THE WRITERS





- | | |
|-----------------------------|-------------------------------|
| 1 / Paris/France | 11 / Paris/France |
| 2 / Paris/France | 12 / San Francisco/États-Unis |
| 3 / Barcelone/Espagne | 13 / New York/États-Unis |
| 4 / Toulouse/France | 14 / Amsterdam/Pays-Bas |
| 5 / Paris/France | 15 / San Francisco/États-Unis |
| 6 / Paris/France | 16 / Paris/France |
| 7 / Paris/France | 17 / Lyon/France |
| 8 / New York/États-Unis | 18 / Stockholm/Suède |
| 9 / Lyon/France | 19 / Barcelone/Espagne |
| 10 / Los Angeles/États-Unis | 20 / Paris/France |

Send your best flip to: photos@innercitymag.com

Totem2 ATLANTA

La guerre des lettres

TEXTE NICOLAS C. / PHOTOS TOTEM2

On sait tout ou presque de la scène graffiti New-yorkaise. On se passionne pour celle de Philadelphie, Los Angeles ou San Francisco... Mais ce qui se passe à Atlanta et ses environs, tout le monde s'en fout ! Pourtant, le "dirty south" des États-Unis abrite de véritables talents. C'est le cas de Totem2. Vous avez sûrement déjà vu certaines de ses pièces façon "Gundam" en vous disant "putain, il déchire ce gars !" C'est également ce que l'on se dit à la rédaction d'Innercity depuis un moment... Récemment, comme nous avons eu l'occasion de pouvoir le rencontrer, nous avons donc littéralement sauté sur l'occasion. Et nous n'avons pas été déçus ! Car "l'animal" n'a pas sa langue dans sa poche. Interview du créateur d'un style de lettres stupéfiant. Des lettres qui, selon lui, sont de véritables machines de guerre !

Est-ce que tu peux te présenter en quelques mots ?

Je pose Totem 2 aka "the Pinoy Playboy" aka "Kid Persia Pimp", Atlantas finest ! Je vis à Atlanta en Georgie, la terre des pimps et des players ! Je représente les TATS, Burn Unit, 3A, The Seventh Letter et TGE.

Qu'est-ce qui t'a amené au graffiti ?

Je suis entré dans le graffiti par le biais du skate. Je skattais à l'époque des petites roues, des petites boards et des fûtes énormes... Je me souviens qu'Andy Howell et d'autres marques de skate utilisaient des visuels inspirés du graffiti. À cette époque, le graffiti n'était pas encore très populaire et le peu de gars qui en faisaient étaient un peu hors normes et souvent plutôt bons en skate. Je me souviens de la marque de planche *Zerosophisto* qui avait créé un visuel avec une tête de bébé avec un point d'exclamation sur le front. Le type qui avait cette board était un writer, enfin il faisait semblant, mais il savait de quoi il parlait (rires) et ça m'a motivé à tagguer !

Comment as-tu trouvé ton nom ?

J'ai commencé à tagguer en 1990. À l'époque, je ne savais pas vraiment ce que c'était le writing. J'ai appris à peindre tout seul en m'entraînant sous un pont près de chez moi. J'ai essayé différents noms pendant deux ans. J'en changeais pratiquement toutes les semaines ! On est un peu tous passé par là... Je posais des noms stupides comme Tranks, Gen13, Atika, Destro, Mecha, Persia, et d'autres trucs encore plus chelous. Puis, pendant l'hiver 92, je me suis mis à rechercher un nom qui avait pour signification "représenter". C'était l'époque du premier album de Nas sur lequel il y avait le morceau *Represent*. Rien que d'en parler, j'entends le beat dans ma tête... Et tout en déclinant nom après nom, j'ai pris un dictionnaire pour essayer d'en trouver un définitif. Sur la première page sur laquelle je suis tombé, il y avait le mot "Totem" avec comme définition "représente un clan, une famille". C'était parfait pour moi ! Ce fut un moment crucial dans ma vie. Plus tard, vers 94 ou 95, j'ai découvert qu'il y avait un autre Totem chez les FC de New York. C'était bien avant les magazines et l'arrivée d'Internet à



Atlanta et je n'avais aucune idée de son existence. Je m'étais déjà bien fait connaître avec le nom "Totem" ici alors j'ai finalement ajouté "2" par respect pour les FC, et pour montrer que j'étais là le premier. De toute manière, j'aurais tout fait pour garder mon nom. Mais aujourd'hui, on s'en tape un peu de savoir qui est le premier ou pas, l'important, c'est celui qui est connu !

Quels ont été tes premiers partenaires et crews ?

Les premiers gars avec lesquels j'ai entraînés, c'étaient les SA d'Atlanta. Il s'agissait d'un crew local, plus un gang latino qu'un crew de graffiti. J'étais beaucoup plus jeune et plus faible que la plupart d'entre eux. Mais j'étais aussi le plus sympa ! C'était tous des bombers qui avaient un petit don pour le dessin. À cette époque, ils avaient bien cartonné Atlanta. Les membres du crew étaient alors : Casen, Tense, Maz, Notch, Nerve et Asek. Casen m'a appris à tagguer et j'ai progressé rapidement car j'étais assez proche de lui étant donné qu'il faisait également du skate. Il avait une bonne culture graphique issue de





l'univers du skateboard. Tout était si nouveau pour moi... À partir de là, j'ai commencé à peindre rue après rue, puis train après train... Non-stop ! Tout n'était pas terrible, juste des petits trucs ici et là. Malheureusement, au moment où je commençais à progresser, les autres gars du crew s'ombrèrent... Ils sont tombés dans le deal de came. Casen est aujourd'hui en prison pour trafic de cocaïne, il a pris 15 ans. Tense, lui, a pris perpétuité. Maz est en hôpital psychiatrique. Quant à Asek, il est mort. S'ils avaient continué dans le graffiti, ils n'auraient sans doute pas suivi ce mauvais chemin.

À tes débuts, qui t'a le plus influencé ? Et aujourd'hui ?

Au début, c'était évidemment les potes de mon crew, les SA. Tous ont eu leur influence sur moi. Ils avaient beaucoup de talent, pas vraiment en graff, mais dans pleins de domaines différents. Ils m'ont ainsi transmis leurs idéaux et m'ont également offert le livre *Spraycan Art*. À cette époque, j'étais plutôt un fan de comics et je dessinais surtout des persos. Je kiffais aussi tout l'univers graphique de la culture skate. Aujourd'hui, mes principales influences ne sont plus dans le graff. Ce sont plutôt du côté des designers et des architectes et, plus largement, de tous les gens qui m'entourent. Mais si je devais en citer quelques-uns, ce serait mon épouse Juri (prononcez Julie), Mika Akitaka, Zaha Hadid, Bonobo, Burn Unit, Sixtoo, mes crews, Dipset (rires), les mecs qui créent des putains de Chevrolet Camaro bien "vénères" et d'autres trucs dans le genre !

Parles-nous un peu d'Atlanta...

La ville d'Atlanta est super chaude l'été, il y fait autour de 90 degrés (32°C) pendant plusieurs mois. Il ne commence à faire froid que fin décembre ou en janvier.

Peindre à Atlanta, c'est mortel car le graffiti est un phénomène assez nouveau. Les gens d'ici commencent à peine à comprendre ce que c'est. Les quartiers d'Atlanta, c'est toute une histoire ! Ici les gens parlent un anglais très "différent" et tu risques d'être un peu perdu ! Atlanta n'est pas très peuplée pour différentes raisons, mais c'est une des plus grandes villes du sud de l'Amérique. Elle est plus connue pour son Rap et les dents en or ! (rires). Ici, le niveau de la scène

Quais... Les mecs qui font du graffiti "non traditionnel" ou "non hip hop" sont plus actifs sur fret que dans les rues ou que n'importe où. Imagines une horde de petits gars en pantalons serrés, tatoués, habillés en *Von Dutch*, des chaussures de skate aux pieds, envahissant les dépôts et te demandant de ne pas repasser leurs trucs tout "chelou". Nique ça ! Mais il y a quand même quelques mecs qui assurent bien sur les frets et qui essayent de garder le graffiti authentique, si bien que je me dis parfois "mec, il faut que tu refasses du fret !". J'étais à fond dans le fret dans les années 90, mais j'ai un peu lâché l'affaire ces dernières années. J'ai depuis décidé d'aller vers le vrai métal... Les trains de voyageurs !

"La principale raison pour laquelle je fais de la 3D aujourd'hui, c'est que peu de gars en font ou le font bien."

graffiti est correcte, en tout cas pour ce que j'en vois. Il y a beaucoup de supports avec lesquels jouer, des tonnes de spots sur les routes et le long des voies ferrées. Mais il y a également beaucoup de toys... Plus que tu pourrais en compter. Les bons writers se comptent sur les doigts de la main, par contre, des mauvais et des minables, il y en a des tonnes !

Y a-t-il un Vandal Squad ?

Non... Pas encore, mais il y a d'autres choses ici dont il faut se méfier...

J'imagine qu'il doit y avoir une scène fret assez importante...

Comment es-tu venu au graff en 3D ?

Au début j'étais plus attiré par le dessin... Puis, j'ai réalisé que j'ai mais le graff pour ses nombreux aspects et j'ai essayé d'être le meilleur possible dans chacun d'entre d'eux. J'ai dû faire des efforts surhumains pour y parvenir. À l'origine, je n'ai pas voulu peindre en 3D, mais un vieil ami à moi, mon mentor, m'a forcé à peindre dans ce style particulier. Lui, il était plus branché 2D, et l'autre membre de notre crew faisait des persos. Alors, j'ai été désigné pour être le gars qui allait faire de la 3D ! Et comme j'étais le plus jeune, je n'ai pas eu trop le choix ! À Atlanta, il n'y avait alors ni magazines de graffiti ni même Internet, alors tout ce que j'ai appris est venu de mes homeboys et mentors.

La principale raison pour laquelle je fais de la 3D aujourd'hui, c'est que peu de gars en font, ou le font bien. Je pense qu'on n'explore pas assez le



Totem2

TATS / T7L / BURN UNIT

monde de la 3D. D'ailleurs, le monde dans lequel on vit est en trois dimensions... Il y a une tonne de trucs à faire sans forcément copier des gars comme Daim, Delta, Loomit...

Justement, que penses-tu du travail des Européens comme Daim ou bien Delta ?

Leurs pièces sont mortelles et tous ceux qui ont essayé de faire de la 3D ne peuvent que leur rendre hommage... Je n'ai personnellement pas été influencé par eux en particulier. Mais j'étudie leur style et mon respect pour eux va jusqu'à les désigner comme les maîtres du jeu ! Mais pour les gens d'Atlanta, ils ne représentent pas grand-chose, tu sais. À l'heure actuelle, les gars connus qui pratiquent la 3D sont toujours les mêmes et tous les autres sont restés des inconnus. Parce qu'il y a très peu de gars qui travaillent ce truc-là dans le monde... Certains essaient de créer des styles nouveaux ou finissent par lâcher comme des petites salopes ou encore se contentent de faire des trucs tout simples et tout pourris. Les rares gars qui ne lâchent pas l'affaire sont plus forts que jamais à mon avis.

En quoi ton travail est-il différent ?

Mon style est différent du style standard européen, car mes lettres ne sont pas juste des blocs aux surfaces lisses qui s'entrechoquent. Daim, Loomit, ou Delta basent leurs lettres sur des formes et des angles et travaillent leur volumes avec des effets de lumière. Je travaille les miens avec des effets d'obscurité.

Comment définirais-tu ton style ?

Mon style, ce sont des lettres de combat mécanisées... Des lettres cuirassées. Quand je peins, c'est la guerre ! Et je veux que mes lettres soient prêtes à batailler, à jaillir. Je les pare donc d'une armure et les équipe d'armes, un peu à la façon de Dondi ou de Rammelzee. Leur sophistication dépend de leur niveau d'équipement. Je tends de plus en plus à rendre mes pièces plus profondes et multi-dimensionnelles et pas uniquement en les rendant plus complexes ou wild, mais en utilisant l'arrière plan et les éléments de décor.

Comment élabores-tu tes pièces ?

Je sépare chaque lettre du mot à exécuter pour les blinder individuellement. Ensuite, quand elles sont regroupées, elles forment une unité forte-

“J'étais comme n'importe quel autre gamin ayant grandi dans cette ville... Un parent, un dollar et seulement une perspective d'avenir.”

ment compacte et solide, un peu comme une armée. Quand je crée une pièce, je pense à chaque lettre comme un soldat. Le fait de les séparer me permet en un coup d'oeil de mettre en évidence leurs défauts. Ensuite, je les mets en séance d'entraînement, je les maltraite, je leur injecte des stéroïdes, et pour finir je les force à regarder la merde aliénante qui passe à la télévision jusqu'à ce qu'elles deviennent extrêmement violentes. Enfin, je les arme et les renvoie avec leur unité. Le résultat : un groupe de lettres invincibles et vicieuses, prêtes à être libérées dans n'importe quel ghetto, ou trou du cul du monde.

Ma recette :

- prenez 5 lettres de votre choix ;
- séparez-les et étudiez-les individuellement, esquissez et exécutez ;

- travaillez par infiltration, démolition et combat rapproché ;
- enrichissez les lettres avec des stéroïdes, de la weed et des skittles ;
- écoutez les abondantes suggestions de mon épouse Juri ;
- remuez et faites cuire au four à très haute température ;
- laissez reposer et suspendez le tout sur une chaîne épaisse.

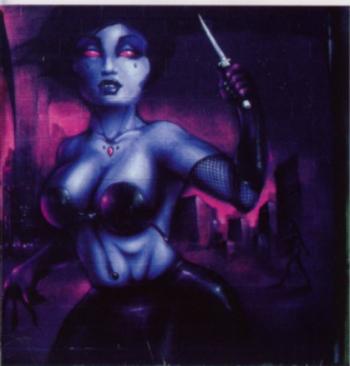
Ça y est, vous l'avez ! Un putain de style façon Atlanta !

La 2D t'ennuie, aujourd'hui ?

Je n'appréhende pas le graff de la même façon quand je peins en 3D. La 3D, c'est un peu la guerre et la 2D, la paix. La 2D me lasse pour différentes raisons. Je trouve que son style ne me correspond plus. Je ne dis pas que c'est moins bien, mais dans mon éthique de travail, j'ai l'impression de ne pas créer vraiment, pleinement, ni de mettre suffisamment la pression en 2D. Tous mes pots sont des tueurs. Ils ont des styles de dingues et sont influents dans le monde du graffiti. Aussi, ils ne m'ont pas laissé me ramollir et revenir à la 2D. Ils mettent la pression et il faut que je les suive ! Et quand tu peins avec des types comme Kem5, Ges, Revok, Sever, Bates, Askew, Ewok/5mh, et Ewok/Awr, tu te dois d'assurer. Auparavant, ce que je faisais, c'était donbi (rires).

Tu sembles être pas mal influencé par les séries animées japonaises comme Gundam ou je me trompe ?

Je suis asiatique et j'ai grandi avec ce type de série que je regardais tout jeune... Mais, c'est fini aujourd'hui. D'ailleurs je regarde très peu la télé car elle peut être dangereuse...



Comment imaginerai-tu ta vie si tu n'avais pas fait de graff ?

J'aurais été bien je pense ! J'ai été élevé par une mère ultra-présente et un père débrouillard qui travaillait dur et qui n'était pas très souvent là. J'avais donc plutôt de bonnes bases. Je pense que je me serais tenu à l'écart des embrouilles et autres emmerdes du genre. Mais, en toute sincérité, je pense que j'aurais fini dans un job pas très intéressant et sans perspective, juste pour gagner ma vie. Je n'ai pas spécialement eu de chance quand j'étais jeune et j'ai dû faire avec ce que j'avais. Je n'ai jamais été à l'université et je suis à peine passé par le lycée. J'étais en fait comme n'importe quel autre gamin ayant grandi dans cette ville. Un parent, un dollar et une seule perspective d'avenir.

Dans quelle mesure le graff a influencé ta vie ?

C'est drôle quand j'y pense... C'est difficile à dire... Je ne suis pas certain que le graff ne m'aurait apporté que du positif si je n'avais pas pratiqué les arts martiaux en parallèle. Je me suis entraîné pendant 20 ans ! Pas comme certains qui s'entraînent de temps en temps, mais 5 fois par semaine, et j'ai pas mal voyagé également pour des compétitions. Alors, je ne pense pas que le graff m'ait vraiment rendu plus dur ou plus percutant que toutes ces années d'entraînement. Par contre, si le graff ne m'avait pas sorti la tête des livres que

j'étais et ne m'avait pas libéré de la dure réalité de la vie, je serais sans doute devenu technicien médical, ingénieur en industrie ou un autre truc merdique dans le genre. Pour rien au monde je n'aurais voulu de cette vie, même si j'avais gagné du blé. Je pense que l'on doit vivre sa vie pour soi-même et découvrir ce qui nous fait kiffer tout seul. Personne ne doit choisir pour nous.

En dehors du graffiti, je crois savoir que tu as d'autres passions dans la vie...

Ouais mec ! Je n'accorde plus autant d'importance au graff que dans le passé... Il y a trop de toys et de bouffons qui n'ont rien à faire dans le graffiti et qui passent leur temps à parler sur les forums de discussion... Ça m'a saoulé !

Aujourd'hui, je conçois et prépare des voitures. C'est une passion que j'ai très profondément en moi depuis 8 ans. Je m'intéresse principalement aux voitures anciennes américaines et aux voitures allemandes. À Atlanta, tu te dois d'avoir une bonne vieille caisse de gangster. C'est comme un signe de ralliement, un symbole que tu viens de la rue. Mais les miennes ont un cran au-dessus de celle du playboy moyen. J'ai des Ford Camaro RS de 67, une Chevrolet Chevelle SS de 70, une Pontiac Bonneville cabriolet de 66, une Lincoln Continental de 64, une Golf R32 de 2004, une Golf Gti de 96, et une voiture pour tous les jours. Ma Golf GTI est assez célèbre et a été publiée dans pas mal de magazines spécialisés allemands

et italiens. Toutes mes voitures ont remporté des prix et ont été utilisées pour des clips de rap et d'autres trucs dans le genre. Venez à Atlanta et je vous montrerai comment on conduit ici !

Je pratique également la danse. Je m'entraîne autant que je le faisais pour les arts martiaux dans le passé, soit 4 heures, 4 fois par semaine avec les gars de mon crew : Burn Unit. Les 2 premières heures sont consacrées à la force et les 2 heures suivantes au *footwork*, c'est à dire le travail des pas. J'ai commencé le Bboying en 86, alors aujourd'hui je me fais vraiment plaisir.

Quant aux arts martiaux, j'ai un peu ralenti maintenant. Je suis un peu vieux pour m'amuser à éclater les petits jeunes qui commencent. Alors j'ai décidé de me retirer. Mais, ne te méprends pas, je fendrai le crâne à tous ceux qui me défileraient (rires). Non, en fait, j'ai juste envie de vivre en paix aujourd'hui.

Tu dois être sacrément occupé... Mais comment gagnes-tu ta vie ?

Je peins des graffitis pour des gens qui veulent du graffiti. Je n'ai aucune autre source de revenus à part ça. Et je paye mes impôts...

Un dernier mot ?

Pour ma femme Juri : je t'aime. Peace à mes potes Miwa, Soichiro, Otsan, Okasan, ma mère, mon père, Leon, RobZooViper, Timbo, Ewok et le reste de mes homies... ATL 07 toujours au top ! ■



Totem2

ENGLISH TEXT

First introduce you...

I write Killer Totem2 aka the Pinoy Playboy aka Kid Persia Pimp, Atlantas finest. I'm from The Dirty South, Atlanta GA, home of the pimps and players... The flyest. The crews I represent are TATS Cru, Burn Unit, 3A, The Seventh Letter, and TGE

How did you start graffiti?

I got into writing through skating. Here, in Atlanta, during those years, Andy Howell and other skate companies did graphics with a graffiti swagger. I had been skating during the huge pants and small wheels, skinny board, Plan B era, and that time graffiti wasn't popular and the people who did it were outcasts but were pretty prominent in skating. I remember there was a company called *Zerosophisto* that had a graphic of a baby head with an exclamation point in its forehead. That single graphic threw me into wanting to write plus the fact that the guy I saw with that board wrote himself... Come to find out he really didn't write, he was just posing. But he still knew what he was talking about like he wrote. Eh eh eh.

How did you find your name?

I started writing in 1990. Before I really knew what writing was. I learned how to paint on my own under a bridge near my hood, and tried on different names for those two years, a new name every week practically. It was about 1992 and I was still in search of a name. Most beginner writers go through this phase. I used to write stupid names like Tranks, Gen13, Atika, Destro, Mecha, Persia, and other wild ass names. Then, in the winter of 92, I was looking for a name that meant "to represent", this was during the time of Nas'

"When I paint it's always a battle and I want my letters to be letters of war, ready to throw down."

first album and he had a banger on there named "represent"... I can hear the beats' bells right now. And when I was drawing and sketching name after name, I decided to pick up a dictionary and find a meaning in there. So when I opened the book the first page I turned to was on the word Totem "to represent a clan or family". It was a concrete moment in my life.

When I chose this name I didn't know there was a "Totem" in the crew FC. When I finally did find out about him it was 94 or 95... I already had deep hood fame with this name then so it didn't matter if he was known or not to me. So, out of

respect to that crew I put "2" to show who came first either way I was going to bust my guns to keep the name so he would have had to top me, but in the end it didn't matter as the realtest of the two is known now.

Who were your first partners and crews?

The first click I ran with was SA crew from here in Atlanta. They were a local graffiti crew that was more of a gang rather than graffiti in which had stronger ties with the Latin Kings than graffiti. I was a lot younger than most of them and a little scrappy then but I was the nicest of them. They were all bombers and somewhere just good at drawing. They got up pretty hard in ATL at that time. The crewmembers then were.

Casen, Tense, Maz, Notch, Nerve, and Asek. Casen taught me handstyles, and I learned quickly then I was close to him mostly because he also skated, so he already knew of dope skate graphics... It was all so new. I just went out at that point painting streets after streets and trains, trains, trains... I did my little dirt but not the extent of doing serious time. Just small licks here and there. Unfortunately at this point, the others were getting into moving cocaine. So as I came up alone... Things went down. Now, Casen is doing 15 years in prison for cocaine trafficking and conspiracy, also Tense is doing Life. Asek is





dead. And Maz is in a mental institution. If they kept up with graffiti, they might not have gone down that road.

At your beginnings, who influenced you the most? And today?

In the beginning, it was my homies in my crew. All of them had their own swaggers with a lot of talent in ways that weren't particularly graff but taught me a lot about ideals and such. They gave me the book *Spraycan Art*. In those days, though I was more into just strait up characters, I was mainly a character writer so I liked comics and skateboard art. Now my main influences aren't even in graff anymore... Designers and architects and random wild out cats from around my way. But if I had to list it would be, my wife Juri, Mika Akitaka, Zaha Hadid, Bonobo, Burn Unit, Sixtoo, TATS and the rest of my crews, Dipset ah ah ah, folks who build beefy Camaros and shit.

What kind of city is Atlanta especially for a writer?

The city of Atlanta is a hot place in the summertime, its around 90 degrees (32°C) and stays that way for a long time. We don't get cold here until say late December or January. With that being said folks stay out and wreck shop longer... Painting here in ATL is dope for the fact that it's

new and people are just learning about it.

The hoods of Atlanta are another story in itself, they speak English differently here and you might get lost and never to be found real easy. Atlanta isn't densely populated by any means but its one of the larger cities in the south of America and most known for Southern rap and gold teeth. Atown is at its best known as the gold teeth capital of America.

The scene is okay by the world standpoint of what I've seen... Same as anywhere else but there is a lot more obstacles to play with, more spots on the highways, and more spots on the lines. There are a lot of toys here... More than you can count. The best writers here you can count on one hand and the worst and weakest you can count by the platoons.

Is there a vandal squad?

Nah... Not yet... But there are other things out here that you have to worry about.

I guess there is a big freight scene...

Yup. The non traditional hip hop graffiti writers stay doing that more than the streets and whatnot... Imagine this... A troop of tight pants, tattooed, Von Dutch, pasty little kids with skate shoes going up in the yards talking about "don't go over my streaks"... Fuck outta here.

But the cats that do try and keep it gully are rocking well enough that when I come out my crib I see some shit that makes me say "man I gotta get back out there on them freights..." Cause you see I chilled out on them lately, I was into them in the early 90's till the beginning of the millennium but I decided to more over to rocking real steel... Transit.

How did you come to 3D?

I was a character guy at first... Then I realized all the things in graff I loved... There were a ton of aspects in graff that I liked and wanted to be good at as many of them as possible... I needed to be a complete army in one man, you know... I originally didn't want to paint 3D, an old friend of mine and mentor forced me into painting in that particular style. He was a 2D guy and the other member of our 3 men squad was the character guy, so I was stuck because I was the youngest of the crew at that time in Atlanta there weren't graffiti magazines or Internet. So whatever I learned came solely and originally from my homeboys and mentors. For 3D, the only reason I really do that now is cause few are really doing it well or at all for that matter... I think that people are not exploring more realms of what can be done with 3D. The world is 3D... There is a ton of gimmicks and styles that can come about from the



Totem2

TATS / T7L / BURN UNIT

world around you not just copying originators like Daim, Delta Cool, Loomit, and others.

What do you think about the work of European writers like Daim or Delta?

Their stuff are cool and whoever has attempted 3D style has to pay homage to those cats... I personally didn't find influence from those particular writers. I dig their shit and my respect goes as far as to say they are masters in the game.

At this point in time, 3D writers that are famous are already famous, and no namers are still no namers because the world isn't filled with 3D writers, resulting in a bunch of guys out there either trying to create newer 3D stuff or quitting like bitches and just doing simple shit. The guys who are still sticking to their guns are fresher than ever in my opinion.

How is your work different?

My style is different from your standard 3D guy in that I don't just do my letters made of block surface letters. Guys like Daim, Loomit, Delta, and such base their letters on squares and angles and mostly light based. Everyone obeys they light in 3D letters... Mine obeys the dark.

Could you define your 3D style?

It is the Mechanized Battle Serif. An armored letter style. At all times, when I paint, it's always a battle and I want my letters to be letters of war, ready to throw down. So similar to the Dondi and Rammelzee teachings, I arm my letters with armor and weapons. As far as where I can take my 3D work is depending on how battle ready I want to arm the letters. I am working on making the pieces more deep and multi dimensional cooperating with the backgrounds more and just plain wilding out.

How do you work?

Each letter is separated from the word and armored individually. In this way when all brought back together they are a heavily armored unit, like an army. When creating a piece you should think of each letter like a soldier. When you separate the individual letters and take a good look at them, you begin to see their flaws. That's when you put them on a workout routine and hit them pushups, inject them with steroids, and force them to watch insane shit on TV, till the letter becomes almost rabid. Finally you arm them up and put them back with their unit. Resulting in a vicious group of letters with no weaknesses and free to be deployed in any ghetto and trap in the world.

My recipe:

- take 5 letters of your choice ;
- separate, investigate, sketch and execute ;
- infiltration, demolition, and close combat ;
- enhance the letters with steroids, weed, and skittles ;
- listen to plenty of suggestions from my wife ;
- stir it up and bake at 500 degrees ;
- take it out then let it roam around in the yard on a thick chain.

There you have it... Some wild ass ATL letters !

Is 2D too boring now?

Yeah for some reason I find 2D less real to me... I am not saying it isn't real but to me its mostly because of my work ethic, I feel like I didn't work hard when I paint a 2D. I like to be a well-rounded writer with what it takes to get the job done and burn at the same time.

All of my boys are style masters in that realm and I have a lot of good peoples who share concepts together and are influential in graffiti in real time, so fortunately I haven't been allowed to slack on my 2D style at all since I need to be able to keep up with my homies. And when you paint with guys like Kem5, Ges, Revok, Sever, Bates, Askew, Ewok/5mh, and Ewok/Awr you better have your shit together. I've slipped up work before too... Ha ha ha...

It seems you are influenced by Japanese animated series like Gundam...

I am Asian. I grew up watching that when I was a young player... But as of late not at all plus I don't watch TV, shit is bad for you.

How do you imagine your life if you have not been into graffiti?

I would have been aiiight. I raised by a bustin ass momma and my father, even then he wasn't

around much, was a hard working hustler also. So my work ethic was good. I would have pulled myself out of the same shit that anyone could have got his timbos stuck in. But in all reality, I probably would be working a dead-end job and/or hustling to make my paper. I really didn't have a lot coming up when I was young so I made due with that I did have. I've never been to college and barely passed high school. I was just like any other kid growing up in the city. One parent, one dollar and only one plan.

How do you think graff has influenced your life?

It's funny when I think about it. I'm not sure of all the good I got out of it that I didn't get through martial arts and training. The lines blurred you know? I trained for 20 years! Not like some folks

"I was just like any other kid growing up in the city. One parent, one dollar and only one plan."

here and there but 5 times a week and traveled to fight. So I don't know if graff made me tougher or punching all those years did. If anything graff took my head out of the book I was studying in turn freed me from the harsh realities of living the average mans life I can give it that credit because I knew if I had my head buried in them books long enough I would have been a Medical Tech or an Industrial Engineer or some lame shit.

I wouldn't have wanted that life even if the money was good. You gotta live your life for yourself and discover what makes you tick on your own. No one can pick your nose for you so you have to learn them nostrals on your own, playa...

I know you have other passions...

Yeah man, I don't pay attention to graffiti much anymore... Too many bitch ass toys with discus-

sion forums that should be out painting... So I mess with the finer things in my life.

I build and design cars. That's a passion that is deep rooted in my life for the last 8 years. I mainly focus on old school American cars and German cars. In Atlanta you must have an old school gangster ride. It's like a badge of honor, a symbol that you made it here in the streets. But mine are all one step up on the average playboy. I have a 67 RS Camaro, a 70 SS Chevelle, a 66 Bonneville drop top, a 64 Lincoln Continental, a 04 VW Golf R32, a 96 VW Golf GTi, and a beater. The GTi is pretty well known and has been in German and Italian magazines. All my cars are award winning and have been in rap videos and such.

As for bboying, I train like I would have back in the day with Martial arts. I practice 4 times a week with my crew Burn Unit for 4 hours a practice. The first 2 hours is Power and the second is Footwork. I have been bboying since 86 so it's all about fun now.

As for Martial Arts, I have cooled that down now. I decided I am getting too old to be playing around with busting you kids asses. So I decided to chill and kick back. But don't get it braided I will crack ya cabbage if you come out ya face to me. Ha ha ha. No, today I am just trying to live a peaceful life.

Dam! You must be busy guy! What is your occupation?

I paint graffiti for people who want graffiti. No other money than that. All legit and taxes up to date.

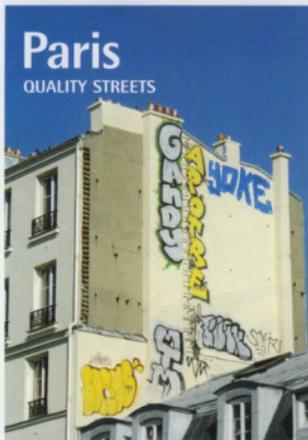
Shout outs?

Shouting out my wife Juri, I love you. Peace to my peoples Miwa, Soichiro, Otosan, Okasan, Moms, Pops, Leon, RobZooViper, Timbo, Ewok and the rest of my homies back home... ATL 07 still on top ! ■



Paris

QUALITY STREETS



Woshe
(Paris/France)



Sketches

STYLE VS TECHNIC



Ryk/Prime Team
(Bruxelles/Belgique)



Pores/XNOS
(Barcelone/Espagne)



Rmax/YKS
(Paris/France)

Skey/OCT
(Paris/France)





Sabotaz...

JUSTE UNE MARQUE DE BOMBES DE PLUS ?

Des bombes au nom un peu étrange et au design hors norme ont commencé à apparaître dans les sacs des graffeurs parisiens ces derniers mois. Ces bombes viennent de Grèce, où le graffiti est actuellement en pleine explosion. Elles s'appellent **Sabotaz**. Doucement mais sûrement, elles ont conquis une part du marché où déjà de nombreuses marques se confrontent. Nous avons cherché à en savoir un peu plus sur cette nouvelle génération de bombes...

Le fabricant

Sabotaz a été créée par *Cosmos Lac*, un fabricant de peinture basé à Athènes et Thessalonique. Créée en 1983, *Cosmos Lac* est aujourd'hui une usine utilisant des technologies de pointe, employant 52 personnes et réalisant un chiffre d'affaires de plus de 4,5 millions d'euros. *Cosmos Lac* fabrique principalement de la peinture et des enduits pour le bricolage et l'industrie. Le graffiti ne représente qu'une toute petite partie de son activité.

Le produit

Après des mois de recherche et d'essais en collaboration avec les principaux artistes grecs, *Cosmos Lac* a créé *Sabotaz*, une nouvelle gamme de bombes de peinture dédiée au graffiti. C'est la 3^e génération de *Sabotaz* qui est actuellement en vente en France. Car depuis sa création, il y a deux ans et demi, ses fabricants n'ont cessé de l'améliorer.

Points forts

Son premier point fort, c'est sa peinture de base acrylique à fort pouvoir couvrant. Le second c'est la valve dont elle est équipée : une valve dite "progressive" qui permet un meilleur contrôle et dosage du débit de la peinture. Résultat : un trait net avec très peu de dispersion. Selon son fabricant, on peut obtenir des traits de 5 mm à 15 cm suivant le cap que l'on utilise. Enfin, toujours selon son fabricant, il serait possible de recouvrir du chrome frais avec n'importe quelle couleur de la gamme !

Distribution

Déjà disponibles dans de nombreux pays du monde (États-Unis, Brésil, Mexique, Russie, Grande-Bretagne, Bulgarie, Grèce, Suisse, Allemagne, Italie...), cela ne fait que quelques mois seulement qu'on peut se procurer des *Sabotaz* à Paris. Des shops en province commencent à en diffuser également. "Quand un produit est nouveau, certains sont un peu réticents tant qu'ils ne l'ont pas testé. Déjà trois bombshops en province nous en ont commandé et d'autres sont intéressés..." nous a confié le distributeur français de la marque.

Notre test

Pour mieux connaître ce produit et savoir s'il tient vraiment la route, nous avons convié quatre graffeurs parisiens à l'essayer. Pour cela, nous leur avons demandé de réaliser un mur avec les couleurs de leur choix... Leurs impressions et le résultat en images pages suivantes.

Sabotaz

L'AVIS DES TESTEURS

RMAX/YKS/TSP (Paris)

Avant...

Je peins avec un peu toutes les marques de bombes, mais j'ai tout de même une petite préférence pour la *Black*. J'utilise rarement la *Gold* que je trouve un peu trop chère. Je pense que les marques se valent un peu toutes aujourd'hui. C'est surtout une question d'habitude et de feeling (traits, souplesse de la valve, couleurs...). Je n'ai encore jamais essayé les *Sabotaz*, mais je commence à en entendre parler, plutôt en bien... J'ai hâte d'essayer et de voir ce qu'il y a en couleurs !

Après...

En ce moment, ce que je kiffe de faire c'est ce que j'appelle du "crachoti", c'est-à-dire des petits traits super fins à base de gouttelettes de peinture. C'est très pratique pour faire du détail et du décor. Pour cela, j'utilise un fat cap sur lequel j'appuie vers l'arrière tout doucement. J'avais hâte de voir ce que cela donnerait avec la *Sabotaz* et, franchement, je n'ai pas été déçu : encore plus facile qu'avec la *Black* ! En plus, la peinture couvre super bien... Je pense que je vais m'y mettre... Il est où au fait le magasin qui vend ces bombes ? (rires).

FAN77/SWC/C29 (Paris)

Avant...

Je peins avec tout ce que je trouve. Je n'ai pas de marque préférée. Je pense qu'elles sont toutes équivalentes en terme de qualité. Après, cela dépend de l'usage que tu veux en faire... Si tu cherches la finesse, tu t'orienteras plutôt vers de la basse pression, et si tu as besoin de peindre vite, vers des bombes qui font de gros traits au fat cap. Je n'ai jamais touché à la *Sabotaz*... D'ailleurs, je ne savais même pas qu'elle existait ! Encore une marque de plus...

Après...

C'est plutôt pas mal. Dès la prise en main, je me suis senti à l'aise et je n'ai pas rencontré de difficultés particulières. Ça couvre super bien. On arrive même à faire des traits super fins avec une bombe pleine et de bons gros traits au fat cap doré. C'est un peu une bombe universelle, un bon outil pour le graffiti en soi. Par contre, pour les traits fins, je préconise les skinny noirs à pastille blanche. Habituellement, j'utilise des caps *True Colors* ou *Alien*, mais là, curieusement, le trait n'est pas très net... Sans doute une question de compatibilité de la valve. Hormis ce petit détail technique, ça reste une bombe bien au point, rien à voir avec la *Tiger* ou la *ColorOne*.

KATRE/SWC/LCF (Paris)

Avant...

Je peins principalement avec des *Montana Cans* (Allemagne), mais il m'arrive de peindre avec de la *Montana Hardcore* ou même des *Molatow* ainsi qu'avec tout ce qui me passe par les mains quand je fais des plans payés. Je n'ai pas encore essayé la *Sabotaz*, mais leur gamme de couleurs me plait car elle change un peu de ce que l'on trouve dans les autres marques... Ça peut être un bon complément.

Après...

La pression reste constante jusqu'à la dernière goutte, ce que je n'ai encore jamais constaté chez aucune autre marque. En plus, ça couvre super bien ! Il y a quelques couleurs dans les orangés et jaunes qui ne sont pas super opaques. Un peu comme dans toutes les marques... Au début j'ai rempli le fond au fat cap "décap four" et franchement je me suis dit "le trait est vraiment merdique" ! Ensuite j'ai essayé les fat caps "dorés" et "argents" et là, c'était plus la même histoire : un bon gros trait bien rond d'une quinzaine de centimètres et surtout assez plein ! Je pense que c'est une bombe bien technique et que je l'utiliserai à l'avenir.

OFUSK/TSP/OPC (Paris)

Avant...

Je n'ai jamais peint avec la marque *Sabotaz*. Généralement, j'utilise des *Montana Hardcore*. Ça couvre bien, la pression est bonne, alors que demander de mieux ? Je ne vois pas trop l'intérêt de changer de marque de bombe alors qu'on est satisfait par celle que l'on utilise. Il faut reconnaître qu'il y a une belle gamme de couleurs chez *Sabotaz*... Disons que ça change un peu de la *Montana Hardcore*. Par contre 80 couleurs, ce n'est pas énorme, on doit vite en faire le tour... Vivement les 40 nouvelles couleurs !

Après...

Je n'ai pas trop galéré car le feeling n'est pas si différent de celui de la *Montana Hardcore*. Au début, mon trait n'était pas assez net à mon goût. J'ai fini par utiliser des skinny universels qui, selon moi, sont beaucoup plus propres et mieux adaptés que les caps *True Colors* ou bien *Alien*. C'est une bombe très agréable car la valve est souple ce qui permet de mieux gérer la pression que tu exerce sur le cap et obtenir ainsi différentes tailles de traits, chose qui n'est pas possible avec une *Hardcore* par exemple. ■





COULEURS UTILISÉES

■	9004 signal black
■	3009 oxide red
■	3020 traffic red
■	3001 signal red
■	2002 vermillon
■	2000 yellow orange
■	1028 melon yellow
■	1016 sulfur yellow
■	1000 green beige
■	5009 azure blue
■	5000 violet blue
■	5015 sky blue
■	6003 fluor green
□	9010 pure white



POINTS DE VENTE

RTM42 (Paris 11^e)
167, rue de la Roquette
Tél : 01 43 72 11 43
Du lundi au samedi de 10h à 20h
Email : sabotaz@noos.fr

Versus Store (Nancy)
27, rue Montesquieu
Tél. : 03 83 45 43 86
Du mardi au samedi de 11h à 19h
Site web : www.versustore.fr

Eight Ball Store (Toulouse)
43, rue Pharaon
Tél. : 05 61 25 59 53
Du mardi au samedi de 11h à 19h
Email : eightballstore@hotmail.fr

Si vous souhaitez contacter le distributeur français de la marque Sabotaz ou bien juste avoir plus d'information : sabotaz@noos.fr

Site internet de Cosmos Lac : www.cosmoslac.com
Site internet de Sabotaz : www.sabotaz.com

CAPS CONSEILLÉS

Gros traits : fat cap doré ou argent
Traits fin : skinny universel

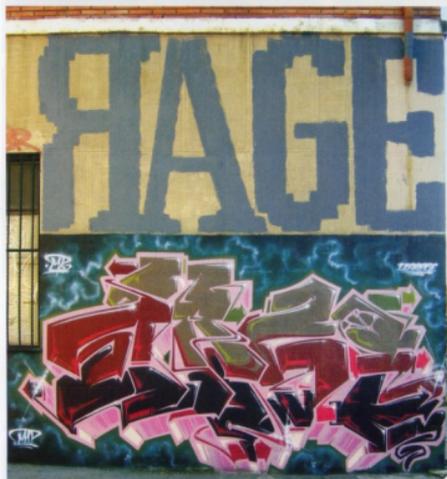




Hall of Fame

WORLD WIDE

- 1 / Kash/7S, Biko & Sean2/WAK/Love Letters (Lausanne/Suisse 2007)
- 2 / Finda/CNC/BDM/69ers & Pablo/KFC/3S (Montpellier/France 2007)
- 3 / Rage/M1P (Vitoria/Espagne 2007)
- 4 / Ozer/THS, Rei/DKA & Persu/OCT (Paris/France 2007)
- 5 / Biko & Sean2/WAK (Lausanne/Suisse 2007)
- 6 / Revok/MSK/AWR/TL (Los Angeles/États-Unis 2006)
- 7 / More, 2pak & Skolp (Brindes, Italie 2007)
- 8 / Devil54/CF/TSW (Toulon/France 2006)







- 1 / Rosh & Dems (Eliche/Espagne 2007)
- 2 / Serval/7S (Genève/Suisse 2007)
- 3 / M1P crew : Ceman, Keros, Kapone & Rage (Vitoria/Espagne 2007)
- 4 / Zpak (Allemagne 2007)
- 5 / Pose (Los Angeles/Etats Unis 2007)
- 6 / Kasp/1K & Querel/BRK (Paris/France 2007)
- 7 / Pro/GT/UBS & Goze/GT (Ivry/France 2007)





INNERCITY SHOP MAGAZINES



Bon de commande

Tous les prix incluent le port et sont valables jusqu'au 15 août 2007

Anciens numéros d'InnerCity : □ #1, □ #4, □ #5, □ #7, □ #10, □ #11	5,00 €
Anciens numéros de Wanted : □ #16, □ #17, □ #18, □ #19, □ #20, □ #21	5,00 €
□ 01 : mag. All Nation #4	États-Unis 52 pages 5,00 €
□ 02 : mag. All Nation #5	États-Unis 52 pages 5,00 €
□ 03 : mag. UP #34	Suède 60 pages 5,00 €
□ 04 : mag. UP #35	Suède 60 pages 5,00 €
□ 05 : mag. HSM #3	Japon 48 pages 5,00 €
□ 06 : mag. HSM #4	Japon 48 pages 5,00 €
□ 07 : mag. Graffiti Mag. #3	Allemagne 56 pages 5,00 €
□ 08 : mag. Graffiti Mag. #4	Allemagne 56 pages 5,00 €
□ 09 : mag. True 2 The Game #6	Allemagne 76 pages 5,00 €
□ 10 : mag. Ghetto Stress #3	Portugal 52 pages 5,00 €
□ 11 : mag. Days in the Life #4	États-Unis 48 pages 5,00 €
□ 12 : mag. Days in the Life #5	États-Unis 48 pages 5,00 €
□ 13 : mag. Most Wanted #4	Allemagne 64 pages 5,00 €
□ 14 : mag. Catch Me... #3	États-Unis 68 pages 5,00 €
□ 15 : mag. No Guts No Glory #4	Allemagne 64 pages 5,00 €
□ 16 : mag. Cocojungle #2	Allemagne 44 pages 5,00 €

□ Pack de 10 magazines au choix : 39,90 €

Faites votre choix parmi tous les mags disponibles sur cette page, puis notez votre liste sur papier libre en indiquant les quantités pour chaque magazine. Il est possible de commander plusieurs exemplaires d'un même mag. Commandez à plusieurs, vous ferez des économies !

PACK
10 MAGAZINES
39,90 €
PORT INCLU !

NOM : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email :

Découpez, photocopiez, recopiez ce bon de commande et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire à l'ordre de SPE à :

SYSTEM PRESS EDITION
BP 16 - 92603 - Asnières sur Seine Cedex.





- 1 / Ozer/Love Letters/THS (Paris/France 2007)
- 2 / Pose (Los Angeles/États-Unis 2007)
- 3 / Fury54/LCF/TSW (Toulon/France 2007)
- 4 / Eight/D32/L727/BN (Dunkerque/France 2007)
- 5 / Does/Love Letters & Nash/Love Letters (Maseik/Belgique 2007)
- 6 / Goze/GT, Hold/VMD, Turs/GT & Pro/GT (Ivry/France 2007)
- 7 / Smash137 (Bâle/Suisse 2006)
- 8 / Ges/3A (Boston/États-Unis 2007)
- 9 / 2Day (Paris/France 2007)
- 10 / Karl/OPC & Ofusk/OPC/TSP (Paris/France 2007)



INNERCITY SHOP DVD & BOOKS



15



16



17



18

Bon de commande

Tous les prix incluent le port et sont valables jusqu'au 15 août 2007

□ 01 : DVD <i>Infamy</i>	États-Unis	91 min.	28,00 €
□ 02 : DVD <i>World War #1 + #2</i>	États-Unis (LA)	91 min.	28,00 €
□ 03 : DVD <i>World War #3</i>	États-Unis (LA)	91 min.	28,00 €
□ 04 : DVD <i>Dirty Handz 3</i>	France	130 min.	26,00 €
□ 05 : DVD <i>Piece By Piece</i>	États-Unis (SF)	200 min.	28,00 €
□ 06 : DVD <i>Style Wars Revisited +</i>	États-Unis (NYC)	163 min.	28,00 €
□ 07 : DVD <i>Writers</i>	France	100 min.	26,00 €
□ 08 : DVD <i>Graffiti Instinct</i>	France	110 min.	19,00 €
□ 15 : blackbook spécial sketch A4	Format 21 x 30 cm	144 pages	19,00 €
□ 16 : livre <i>After Eight</i>	France	312 pages	29,00 €
□ 17 : livre <i>Ma'Claim</i>	Alemagne	160 pages	20,00 €
□ 18 : livre <i>Welcome to ColorsZoo</i>	Espagne	188 pages	29,00 €

NOM : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email :

Découpez, photocopiez ou recopiez ce bon de commande et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire à l'ordre de SPE à :

SYSTEM PRESS EDITION
BP 16 - 92603 - Asnières sur Seine Cedex.





- 1 / Rime/MSK (Los Angeles/États-Unis 2007)
- 2 / Kem5/3A (Boston/États-Unis 2007)
- 3 / Wise/JPP (Strasbourg/France 2007)
- 4 / Cakes/DSK (Paris/France 2007)
- 5 / Extrem/VMD & Kizer/TCK (Paris/France 2007)
- 6 / Cooler/VMD (Paris/France 2007))
- 7 / Rage/M1P (Vitoria/Espagne 2007)
- 8 / Brok/3HC & Tact/3HC (Paris/France 2007)
- 9 / Katre/LCF/SWC, Bomk/DMV, Phaz/PM, Diablo/PMP4, Grumo/PM & Rmax/YKS/TSP (Ivry/France 2007))



- 1 / Pablo/KFC, Mutha & Finda/CNC
(Montpellier/France 2007)
- 2 / Zenk, Bomb & Nise
(Pays-Bas 2007)
- 3 / Revok/T7L/AWR/MSK & Pose
(Los Angeles/Etats Unis 2007)
- 4 / Kapone, Razion, Keros & Nohi
(Vitoria/Espagne 2007)





INNERCITY SHOP T-SHIRTS



Estiem Project
Modèle : "Jacquard"
Sérialisations : 2 couleurs (blanc et bleu)
T-shirt : noir



Estiem Project
Modèle : "Lounge"
Sérialisations : 3 couleurs (bleu, marron et or)
T-shirt : blanc



Estiem Project
Modèle : "Censure"
Sérialisations : 2 couleurs (blanc et bleu)
T-shirt : noir

Bon de commande

1T-shirt : 27 euros port inclus

Cochez la case du ou des articles désirés

- T-Shirt Estiem Project "Jacquard" M L XL
 T-Shirt Estiem Project "Vector Lounge" M L XL
 T-Shirt Estiem Project "Censure" M L XL

NOM : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email :

Découpez, photocopiez, recopiez ce bon de commande et retournez-le accompagné d'un chèque postal ou bancaire à l'ordre de SPE à :

SYSTEM PRESS EDITION
BP 16 - 92603 - Asnières sur Seine Cedex.





- 1 / Bates/AIO/COD (Varsovie/Pologne 2007)
- 2 / Fan77/SWC (Paris/France 2007)
- 3 / Revok/MSK/AWR/T7L
(Los Angeles/États-Unis 2007)
- 4 / Monster/LBD (Paris/France 2007)
- 5 / Fan77/SWC & Bewo (Paris/France 2007)
- 6 / Dilm, Retok, Hanem, Scawt, Drim & Hock
(Valence/Espagne 2007)
- 7 / Shaw, Kide, Ander & More
(Berlin/Allemagne 2007)
- 8 / Scien/123K & Joe/TU (Séville/Espagne 2007)
- 9 / GMS, DFS (Genève/Suisse 2007)



Sixpack ACK Dissidence graphique

TEXTE NICOLAS C. / PHOTOS SIXPACK, ANTO & NICOLAS S.

N'en déplaise aux "Talibans" du writing qui voudraient que ce dernier reste immuable et inchangé, de plus en plus de writers, notamment ceux de la nouvelle génération, sont en rupture totale avec les codes et usages du graffiti dit "oldschool". Nous sommes allés à la rencontre de l'un d'entre eux, Sixpack. Il se distingue par ses lettrages qu'il le travaille en volume. Les grincheux diront "c'est plus du graff", les aigris "c'est facile avec les bombes basse pression" et les qui-en-ont "c'est pas un vrai, il fait pas de vandal"... Pourtant, tous devraient se rappeler que dans le graffiti, une seule règle prévaut : no rules ! Et tout le reste, c'est des trucs de vieux cons avant l'heure...

Peux-tu te présenter pour ceux qui ne te connaissent pas encore...

Je pose Sixpack. Je viens d'Ivry-sur-Seine, en région parisienne. Je fais partie des crews ACK, IMF et CS. Sur le plan professionnel, je suis graphiste 3D/2D dans l'animation.

Comment s'est produite ta rencontre avec le graffiti ?

Le premier graff que j'ai vu m'est arrivé en pleine gueule ! C'était en 1984, j'avais 6 ans. Un matin, il y avait tout simplement une fresque immense juste en face des fenêtres de chez mes parents ! Elle avait poussé en une nuit sur le mur ! Un pur truc dans le genre "peace, love & unity", avec un fat ghetto-blasteur, des bubbles... C'est ma soeur aînée qui m'a expliqué ce que c'était. Ça a été un gros traumatisme dans ma boîte crânienne de marmot ! D'ailleurs, ce graff existe toujours, et ça fait bien plaisir. Il est situé dans la cité Amédée Huon. Bravo à la mairie d'Ivry de ne pas l'avoir effacé !

Ce n'est qu'un peu plus tard, en 89, que j'ai fait ma toute première tentative de graff. C'était dans les caves de cette même cité. Je te laisse imaginer ce que j'ai pu faire à 12 ans... C'était plus un défi qu'un vrai début. Par dépit, je suis retourné à la planche à dessin et j'ai sketché pendant 8 ans avant de retoucher à une bombe !

Il y a d'autres graffs ou des gens qui t'ont marqué à tes débuts ?

Ouais, des tas ! C'est difficile d'en nommer deux ou trois en particulier. Mon plus gros choc, ça a été en voyant les premiers graffs vraiment bien construits et organisés des IMF du début : Simone, Spot, Epsi... Du très lourd !

Quelques années plus tard, je ne sais pas s'ils se doutaient qu'ils recrutaient leur plus grand fan quand je suis entré dans le crew ! Sinon, des gars comme Toons, Popay, Manyak, les PCP, Mac, 3HC, SAC ou bien les STS m'ont pas mal influencé à mes débuts.

Que penses-tu de ce que tu vois aujourd'hui à Paris ? Quels graffeurs assurent selon toi ?

Il y a un petit vent de renouveau, mais Paris est surtout douée en grosse tête. C'est même parfois assez drôle. L'orgueil fleurit alors que le style se fane (rires)... Je ne suis moi-même pas à l'abri ni de l'un ni de l'autre... Mais, le graffiti est parfois beaucoup plus intéressant en province : Bordeaux, Marseille, Toulouse, Nantes, Niort, Rouen, sans parler du Nord de la France ou de l'Est... Mais, pour te répondre, je citerais quand même quelques Parisiens qui brillent autant par leur mentalité que leur style, bref des gars qui ont la classe : Bom.k, Fan77, Katre, Stack, Red, Spot, Yearz, Simone, Mirk... Ah ouais, et Shalik aussi, mais c'est juste parce qu'il m'a demandé de le citer, sinon, lui, niveau classe, il est "un peu juste"... Et puis il est trop pas de Paris non plus !

Tu peins principalement en terrain, quel regard portes-tu sur le graff dit "vandal" ?

Quand c'est bien fait et surtout bien placé, je trouve ça extraordinaire. Mais ce n'est pas toujours le cas, et c'est un peu le problème en fait... Et puis, plus ça va, plus j'ai du mal avec certaines mentalités propres au graffiti "vandal". En particulier, le côté violent qu'on lui associe. Mais bon, ça m'intéresse quand même... Je ne peux pas le nier. Je suis le premier fan des bouffeurs de métal par exemple.







Sixpack

SC / ACK / IMF

Un beau panel, bien spontané, il n'y a rien de tel ! Ou même un bon gros chrome avec de la belle lettre et une visibilité optimale... Ou encore, un tag avec de l'effet de fatcap, ou alors bien coulant à la Corio... C'est magnifique !

Pour ma part, j'ai totalement arrêté tout ce qui est illégal parce que je n'ai pas envie de perdre du temps avec des problèmes de justice... Et je ne suis pas un ninja non plus. Donc, je favorise plus la peinture en terrain vague ou, à la limite, dans les endroits bien visibles qui permettent de belles fresques faites au culot. Mais c'est plus difficile à trouver. Et puis, ce n'est pas l'aspect interdit qui m'intéresse le plus dans le graffiti.

Qu'est-ce qui te plaît dans le graffiti alors ? Pourquoi peindre en terrain et ne pas te contenter du dessin sur papier, sur toile ou autres médiums, voire de la modélisation sur ordinateur tout simplement ?

C'est sans comparaison ! J'ai sketché pendant des années sans toucher à une bombe et j'utilise des ordinateurs depuis assez jeune. Mais honnêtement, maintenant, quand je fais des choses sur ces supports, c'est comme du travail. Parfois, je dois même me forcer pour



sketcher... Par contre, donne-moi quelques bombes, du soleil, du mur et une dizaine d'heures... Là, ça va être en mode action. Il est là le kiff : l'outil bombe, la surface verticale, la contrainte de la lettre et de l'espace pour faire des grands gestes...

Tu sembles aimer les lettres simples mais bien dessinées... Quel serait pour toi le style parfait ?

Je n'ai pas directement de vision du style idéal ou parfait. Disons que je pense qu'en effet une lettre n'a pas besoin d'être très wild pour avoir une bonne dynamique. Complexifier autour de la lettre quand la structure est saine, ça coule de source... C'est pour ça que je m'intéresse prioritairement aux lettres simples. C'est déjà si difficile de bien les faire !

Comment définirais-tu ton style ? Est-ce vraiment de la 3D ?

C'est plus du volume que de la 3D... À la base, c'est une espèce de flop wildstyle sur lequel je pose des ombres et des lumières pour le mettre en relief... Du coup, j'essaie pas mal d'y définir des faces distinctes, mais ce n'est pas exactement de la 3D.

Ton travail dans l'animation 3D t'influence-t-il dans ta manière d'appréhender le graff ?

En fait, je tafte dans la 3D depuis tellement peu de temps que je ne crois pas qu'on puisse dire cela. C'est plutôt le graff qui m'influence dans mon métier. À la base, je fais plus du design de décors et de véhicules pour le dessin animé. Par exemple, si on me demande de concevoir et de dessiner un vaisseau ou un robot, je te laisse imaginer comment mes



d'apprécier et d'analyser une pièce. Alors, si l'on reconnaît ma patte c'est déjà pas mal ! Et puis, sortir des fondamentaux du graffiti, je m'en tamponne un peu ! Je n'ai pas envie d'intégrer une secte moi (rires). Et puis quand tu vois ses adeptes, ça ne vole souvent pas très haut...

Te considères-tu comme un artiste ? Penses-tu pouvoir en vivre un jour ?

Heuuuu. Je ne pense pas être en mesure de bien définir ni l'art, ni le graffiti. En vivre... Pourquoi pas. En fait, je m'en fout : chacun fait ce qu'il tu veux ! L'essence même du progrès d'une discipline esthétique,

“Le graffiti c'est le traumatisme de ma vie. C'est le truc qui n'arrêtera jamais de m'obséder et qui me surprendra toujours.”

acquis en graffiti 3D vont me faciliter le travail... Ça va tout seul en fait quand ça n'a pas besoin de ressembler à des lettres ! (rires).

Parfois, il est limite difficile de lire tes graffs... Est-ce que ce n'est pas contraire au principe même du graffiti qui doit être lu et vu par le plus grand nombre ?

Ah bon, tu trouves que mes graffs ne sont pas lisibles ? Bon, j'imagine qu'on ne parle pas de mes graffs simples mais de mes pièces en volume plus complexes... En fait, ça m'intéresse qu'on me lise, mais ce n'est pas indispensable. Je ne peins pas le long des voies ferrées mais en terrain où les gens ont plus le temps

de lire, c'est la diversité des influences qui l'alimente. Moins on se fixe de barrières, plus notre sport favori évoluera dans le bon sens, c'est-à-dire un sens bordélique et riche ! Regarde, par exemple, un gars comme Boe du crew Viagraffik, ou ce que fait Popay... Putain, je ne sais pas si c'est du graffiti, mais ça claque ! Et il y a de quoi inspirer des générations d'autres graffeurs. Malheureusement, le mouvement graffiti est trop composé de mecs étroits d'esprit qui te disent ce qu'il faut ou ne faut pas faire... Ça, pour moi, c'est un vrai carcan et ça ne mène nulle part... Par contre, il faut voler ses bombes, là-dessus je suis intraitable ! (rires). Par ce que sinon



Sixpack

SC / ACK / IMF

"c'est la honte, c'est trop la honte... C'est un peu comme si tu payais trois lascars pour leur casser la gueule devant ta copine"... C'est un des piliers du graffiti ça mec, c'est écrit sur les tables de la loi ça ! (rires).

Quel est ton but dans le graffiti ? Comment imagines-tu ton futur avec lui ?

Mon but dans le graffiti ? Devenir tellement "fort" que j'aurais l'impression que je mérite une interview dans un magazine ! (rires). Mon futur, je ne sais pas... Progresser... J'aimerais bien.

Penses-tu t'arrêter un jour ?

Je voudrais bien ne jamais arrêter. Le graffiti, c'est le traumatisme de ma vie. C'est le truc qui n'arrêtera jamais de m'obséder et qui me surprendra toujours. Je suis même bien curieux de voir ce qu'il sera devenu dans une vingtaine d'années par exemple...

Des projets à venir ?

Oui, pleins ! Mais je préfère ne pas trop en parler car on n'est jamais sûr que ça aboutisse...

Le mot de la fin / dédicaces :

Le mot de la fin sera pour les collègues que je n'ai pas cités plus haut : Wago, Tibe, Safik, Loke, Tao, Ackman, Kyst, Punet, Sylf, Keter, Snorky, Nedo, M16, Inser, Nobz, Ouzi, Sine2, Tom, Dark, Myt, Tefu, Sonar, Aribo, Versus, Camo & Persu, Skey, Tordu, Bone, Stupid, Aer, Caru, Kita, Mirk, Lksir, Acme... Et vous autres qui avez bien dû vous rendre compte que je vous aime bien alors boujoux. ■

1 / 6pack/CS/ACK/IMF (Brétigny/France 2007)

2 / Stack/ACK/IMF & 6pack/CS/ACK/IMF (Ivry/France 2006)

3 / 6pack/CS/ACK/IMF (La Kremlin Bicêtre/France 2006)

4 / Stack/ACK/IMF, Red & 6pack (Brétigny/France 2007)

5 / 6pack (Brétigny/France 2007)

6 / Sketch de Sixpack (2006)

7 / Sixpack/CS/ACK/IMF & Yearz/LUS/IMF (Ivry/France 2006)

8 / 6pack/CS/ACK/IMF (Ivry/France 2006)

9 / Sixpack/CS/ACK/IMF (Ivry/France 2006)

10 / 6pack/CS/ACK/IMF (Ivry/France 2006)

11 / 6pack/CS/ACK/IMF (Ivry/France 2005)

12 / 6pack/CS/ACK/IMF (Ivry/France 2007)

13 / Years/LUS/IMF, Spot/ACK/IMF & 6pack (Ivry/France 2007)

14 / Red/3CP/IMF, Spot/ACK/IMF & 6pack (Brétigny/France 2007)

15 / Years/LUS/IMF & Sixpack (Ivry/France 2005)

16 / 6pack/CS/ACK/IMF (Ivry/France 2006)

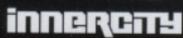
17 / Sixpack/CS/ACK/IMF (Ivry/France 2006)

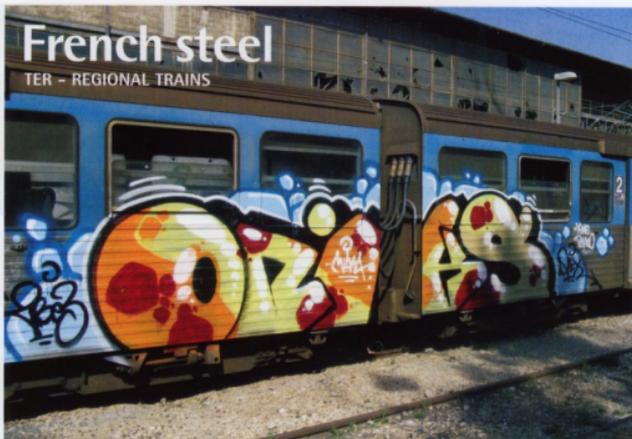




BURN'EM ALL

www.burnemall.com





Augor

CAN'T BE STOPPED

